

Sensibilité des variétés aux maladies foliaires

Chaque année, l'IRBAB met des essais destinés à observer le degré de sensibilité des variétés (commercialisées et en cours d'agrégation) de betterave aux maladies foliaires.

Le développement des maladies (oïdium et cercosporiose principalement) **après** traitement et fin de la rémanence du fongicide permet de mettre en évidence l'intérêt de la résistance variétale.

Les fongicides

Le choix du bon produit peut être déterminé :

- par la dominance des maladies présentes
- par la sensibilité de la variété recevant le traitement.

Seuls 4 produits sont agréés contre les quatre maladies foliaires (cercosporiose, ramulariose, oïdium et rouille).

Les essais fongicides menés en 2009 (pression modérée de maladies) ont montré que :

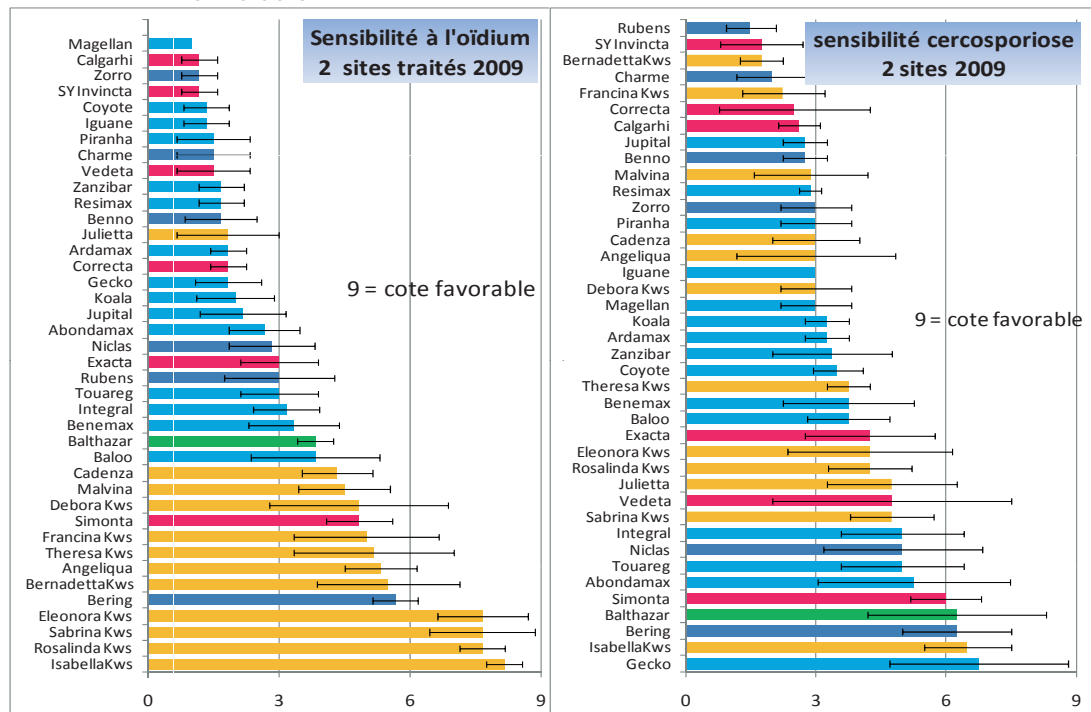
- Les différences d'efficacité existent entre produits, mais ne se traduisent pas nécessairement dans des différences de rendement financier final;
- Le produit le plus cher n'est pas nécessairement le plus rentable;
- Un double traitement était perdant;
- Un traitement réalisé 10 jours **trop tôt** (= avant que le seuil de traitement ne soit atteint) a eu un effet négatif sur le rendement financier.

Pour tout traitement réalisé tardivement (après 20 août), on sera attentif au DAR si on ne veut pas se voir refuser la livraison en usine !

Un délai d'application avant récolte plus court ne signifie pas que le produit à une rémanence plus courte !

Ces essais reçoivent le soutien financier de la Région Wallonne et de la Région Flamande.

La sensibilité de la variété à traiter peut influencer le choix du fongicide. Par contre, la date du (premier) traitement ne sera ni postposée ni avancée en fonction de la sensibilité de la variété : la meilleure application se fait dès que le « seuil » de traitement est atteint. On sera cependant très attentif à traiter à temps les variétés fort sensibles. Une moindre sensibilité, spécialement à la cercosporiose, sera plus intéressante en cas d'arrachage plus tardif et développement intense de la maladie.



Figures 1 et 2. Sensibilité des variétés de betterave, commercialisées en 2010, à l'égard de l'oïdium et de la cercosporiose.